



La lettre inachevée

Mikhail Kalatozov

Lundi 28 octobre 2024 à 20h30 | Cinémas du Grütli

ÂGE LÉGAL: 12 ANS/12 ANS

Générique: URSS, 1960, NB, BD, 1h36, vo st fr

Interprétation: Innokentiy Smoktunovskiy, Tatyana Samoylova, Vasiliy Livanov

Photographie: Sergey Ouroussevski

Dans la taïga des plaines de Sibérie occidentale, un groupe de géologues a pour mission de découvrir des gisements de diamants. Mais un incendie envahit la forêt sibérienne et encercle les géologues. Le réalisateur Kalatozov et le directeur de photographie Ouroussevski présentent une lutte entre la nature et l'humain, livrant des images splendides de quatre éléments : la forêt infinie, les flammes, la rivière gelée et le ciel plein d'espoir.

La lettre inachevée selon Anja Lukić, comité du Ciné-club

Le film le plus célèbre de Mikhaïl Kalatozov est *Quand passent les cigognes* (1957). C'est le seul long-métrage soviétique à avoir remporté la Palme d'or, la récompense principale du Festival de Cannes. *La lettre inachevée* a été le travail suivant du réalisateur. Le film se situe entre ses deux œuvres les plus connues et les plus représentatives de son style, *Quand passent les cigognes* et *Soy Cuba* (1964).

Le drame, inspiré du récit éponyme de Valeri Ossipov, est un parfait exemple de la « prose documentaire » — genre propre à l'époque

soviétique qui célèbre l'héroïsme et le sacrifice des nombreux corps de métier participant à la gloire du communisme. Le film a été tourné dans la taïga, sur les rives des fleuves Ouss et Ienisseï. Ici l'accent est mis sur les géologues et non pas sur les ouvriers. Toutefois, Kalatozov et son chef opérateur Ouroussevski se sont éloignés de la dimension propagandiste, en se focalisant sur la nature et sur les nouvelles expérimentations visuelles.

Un tournage difficile

Ce film est particulièrement marquant pour ses conditions de tournage, qui furent au moins aussi épiques que que le récit lui-même, s'étalant sur une année entière pour permettre à Kalatozov et Ouroussevski de capter les quatre saisons. L'équipe de tournage affronta ainsi des fleuves en crue, un véritable incendie mal contrôlé, des conditions climatiques extrêmes avec des températures chutant jusqu'au -40°... Tout ceci est bien documenté dans le journal d'un participant au tournage : « 17 octobre 1958 : Cela fait plusieurs mois que nous sommes en expédition. Nous vivons dans la taïga, entourés par des dizaines de kilomètres sans âme qui vive, sans créature vivante. Nos seules visites sont celles de quadrupèdes... L'hiver approche, la température a chuté brusquement. D'un jour à l'autre, les rivières vont geler. Filmer devient de plus en plus difficile, chaque prise est une

bataille. Nous travaillons presque à l'aveugle.»
Le film a été terminé en 1959. Un an plus tard, il est apparu dans le circuit soviétique et a été projeté au Festival de Cannes.

En 1995, le célèbre réalisateur Francis Ford Coppola, lauréat d'un Oscar pour Le Parrain, a financé la restauration de La lettre ettre inachevée et sa sortie aux États-Unis.

La photographie

Le directeur de la photographie, Sergueï Oroussovski, inventeur des rails circulaires de caméra, cherchait dans La lettre inachevée à créer un effet de présence pour le public, choisissant souvent des angles de prise de vue extrêmes. Extrait du journal de tournage: « 24 août 1958: Sergueï Pavlovitch a imaginé un plan sans prendre en compte sa propre "inflammabilité" — il s'est placé avec la caméra au centre des flammes, littéralement au cœur du feu. Pourquoi s'étonner ensuite de "l'effet de présence" quand le caméraman a presque brûlé sur le bûcher — sans trucages, de la manière la plus réelle. On l'a enveloppé comme une poupée dans de l'amiante... Sa veste a pris feu malgré l'amiante, on a eu du mal à éteindre les flammes. Il s'est fâché qu'on l'ait frappé dans le dos, estimant qu'on l'avait empêché de finir sa prise.»

Anja Lukić

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

Ran (Akira Kurosawa, 1985)

Lundi 11 novembre à 20h30 | Cinémas du Grütli

